

Point sur la situation alimentaire au Sahel

Information sur le prix des céréales : Burkina Faso - Mali - Niger

Suivi de campagne n° 98 : point début juin 2009

Relative stabilité des prix des céréales en ce début d'hivernage

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)

1-1- MALI

AMASSA – AFRIQUE VERTE MALI

Source : OMA et Réseau des animateurs

Région	Marché de référence	Riz Local	Riz importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Local
Bamako	Bagadadji	35 000	35 000	15 500	15 500	15 000
Kayes	Kayes centre	38 000	27 000	16 500	15 000	16 000
Sikasso	Sikasso centre	32 500	30 000	15 000	14 000	14 000
Ségou	Ségou centre	34 000	30 000	14 500	14 500	16 000
Mopti	Mopti digue	37 500	30 000	17 000	16 000	16 000
Gao	Parcage	38 000	30 000	17 000	17 000	17 000
Tombouctou	Yooubouer	30 000	-	20 000	19 000	17 000

Commentaire général : Hormis quelques cas de stabilité, la tendance générale est le relèvement des prix sur les marchés. Situation normale en ce début d'hivernage et de soudure marquée par la baisse du niveau de l'offre sur les marchés.

Bamako : Hausse générale des prix : +7% sur le mil, +15% sur le sorgho, +7% sur le maïs, +6% sur le riz Gambiaka. Ces hausses s'expliquent par la diminution des stocks marchands. Le riz importé est stable : équilibre entre l'offre et la demande.

Kayes : Stabilité du riz local Gambiaka, du maïs et du sorgho ; baisse du riz importé de -7% et hausse de +3% pour le mil. La baisse du riz importé s'explique par l'augmentation de l'offre suite à la politique d'exonération adoptée par l'Etat depuis les mois passés. Pour les autres céréales, un certain équilibre existe entre l'offre et la demande.

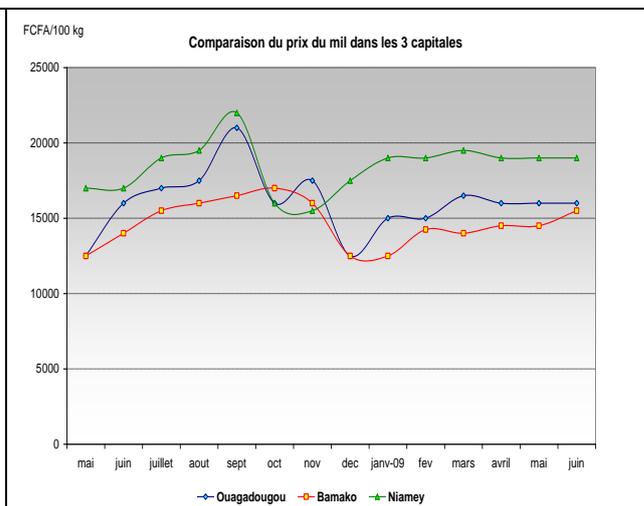
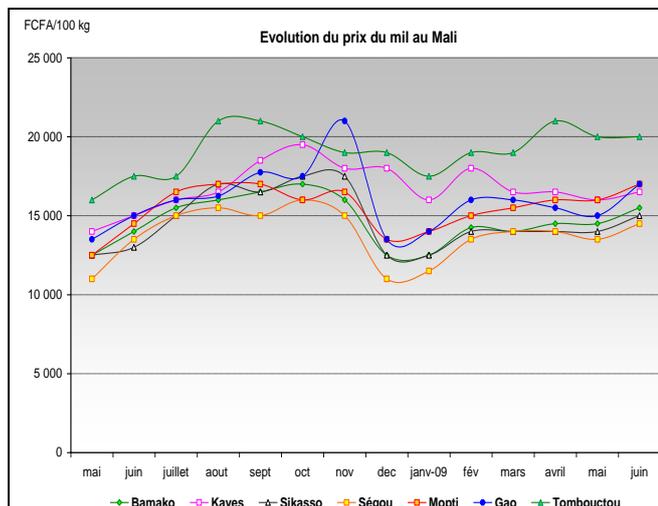
Sikasso : Stabilité du riz local et du maïs et hausse des autres céréales : +7% pour le mil et le riz importé ; +8% pour le sorgho. Ces hausses s'expliquent par la forte demande par rapport à l'offre et par la constitution de stocks de mil avec l'intention d'exporter en Côte d'Ivoire en prévision du carême et les achats de sorgho par les privés pour Kayes.

Ségou : Stabilité du riz importé et du maïs et hausse des autres céréales : +7% pour le mil et le sorgho et +3% pour le riz local Gambiaka. Ces hausses s'expliquent par un approvisionnement moyen du marché au fur et mesure que l'on s'approche de la soudure et par la dépendance de plus en plus accrue des populations au marché.

Mopti : Légères hausses de prix qui s'explique par une diminution de l'offre par rapport à la demande en cette approche de soudure : +10% pour le riz local Gambiaka, +6% pour le mil et +7% pour le sorgho et le maïs.

Gao : Seul le riz importé est stable. Hausse des autres céréales : +3% pour le maïs ; +5,5% pour le riz local ; +13% pour le mil et le sorgho. La hausse est due à une forte demande des céréales sèches en cette période marquée par le départ des animaux dans les pâturages lointains et la reconstitution des banques de céréales pour faire face à la soudure.

Tombouctou : Stabilité générale de toutes les céréales car il n'y a pas de forte pression sur les stocks marchands en raison des disponibilités existantes.



Région	Marché de référence	Riz importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Local
Ouagadougou	Sankaryaré	36 000	16 000	15 000	16 000
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	40 000	14 500	14 000	14 000
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	40 000	14 000	13 500	15 000
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	14 000	14 000	14 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	41 000	15 000	15 500	16 500
Sahel (Dori)	Dori	38 000	18 000	16 500	16 500
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	37 500	17 500	16 000	16 000

Commentaire général sur l'évolution des prix : D'une manière générale, la tendance des prix est à la stabilité sauf à Fada où l'on observe une baisse notable sur l'ensemble des produits céréaliers suivis.

Mouhoun : Stabilité des prix sur les marchés qui sont bien approvisionnés alors que les demandes d'achat par les opérateurs privés ont diminué au cours du mois.

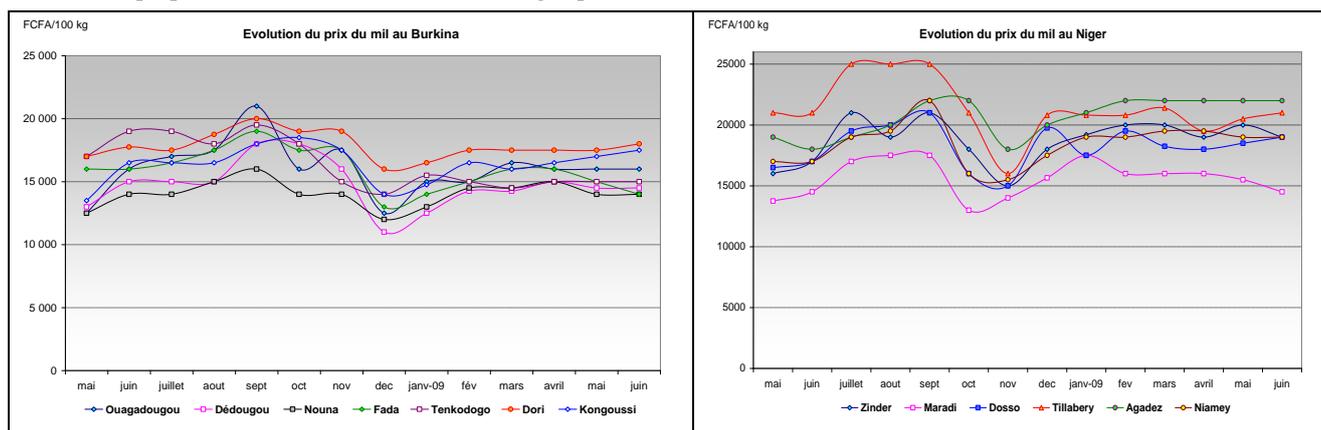
Kossi : Baisse du prix du sorgho (-4%), stabilité du mil, hausse du prix du maïs (+3%), suite à la diminution de la demande en mil et sorgho sur le marché tandis que la demande en maïs, très prisé pour la consommation locale, est en hausse.

Gourma : Baisse du prix des céréales : -7% pour le mil et sorgho, -10% pour le maïs qui s'explique par le déstockage par les producteurs et opérateurs privés. De plus, avec le début de la campagne agricole, la demande sur les marchés a baissé.

Centre – Est (Tenkodogo) : Stabilité du prix du maïs et du mil. Hausse du prix sorgho (+7%) qui est due à la diminution de l'approvisionnement des marchés en sorgho.

Sahel : Stabilité du prix du sorgho et du maïs. Hausse du prix du mil (+3%). La relative stabilité des prix dans les zones d'approvisionnement est l'une des raisons qui explique aussi la stabilité des prix sur les marchés du Sahel. La hausse du prix du mil est liée à la baisse des quantités sur le marché alors que la demande de consommation reste constante.

Bam : Stabilité du sorgho et du maïs. Hausse du prix du mil (+3%). Le bon niveau d'approvisionnement des marchés explique la stabilité des prix. La demande de consommation connaît un début de stabilisation avec la fin des activités maraîchères qui procuraient des revenus aux ménages pour leurs achats.



1-3- NIGER

ACSSA – AFRIQUE VERTE NIGER

Source : SIMA et animateurs AV

Région	Marchés de référence	Riz Importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Importé
Zinder	Dolé	46 000	19 000	18 000	20 000
Maradi	Grand marché	46 500	14 500	16 000	17 250
Dosso	Grand marché	43 000	19 000	21 000	22 000
Tillabéri	Tillabéri commune	45 000	21 000	18 000	20 000
Agadez	Marché de l'Est	45 000	22 000	20 000	26 000
Niamey	Katakoto	46 000	19 000	17 000	18 500

Début juin, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la stabilité, voire de légères baisses. Les hausses enregistrées sont relativement faibles : mil à Dosso (+3%) et à Tillabéry (+2%) et le maïs à Agadez (+8%). Les baisses les plus significatives ont été observées pour le mil à Zinder (-5%) et à Maradi (-7%). L'analyse spatiale des prix des céréales classe toujours le marché d'Agadez au premier rang des plus chers, suivi par Tillabéry, Dosso, Zinder, Niamey et Maradi.

Comparés à début juin 2008, hormis le sorgho à Tillabéry et le maïs, ces prix sont en hausse pour toutes les céréales et sur tous les marchés (de 8 à 35% pour le riz ; de 12 à 22% pour le mil ; de 3 à 25% pour le sorgho).

Analyse de l'évolution des prix par produit : **Riz :** légère baisse à Maradi et Dosso, stabilité sur les autres marchés. **Mil :** baisse à Zinder et Maradi, légère hausse à Dosso et à Tillabéry, stabilité à Agadez et Niamey. **Sorgho :** stabilité sur tous les marchés. **Maïs :** baisse à Maradi et à Niamey, hausse à Agadez et stabilité à Zinder, Dosso et Tillabéry.

Analyse par marché : **Zinder :** baisse du mil et stabilité des autres produits. **Maradi :** stabilité du sorgho et baisse des autres céréales. **Dosso :** hausse du mil, baisse du riz et stabilité du sorgho et du maïs. **Tillabéri :** hausse du mil et stabilité des autres produits. **Agadez :** hausse du maïs et stabilité des autres céréales. **Niamey :** légère baisse du maïs et stabilité des autres céréales.

2- ETAT DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE DANS LES PAYS

BURKINA

Mouhoun : La disponibilité des céréales au niveau des ménages ruraux et le bon niveau d'approvisionnement des marchés contribuent à la stabilité de la situation alimentaire dans la zone.

Kossi : La situation alimentaire est bonne dans la zone. les céréales sont disponibles aussi bien au sein des ménages que sur les marchés.

Gourma : Les céréales sont disponibles sur le marché et dans les ménages. Cela contribue au maintien de la stabilité alimentaire des populations.

Centre-Est : La situation alimentaire, malgré la diminution des stocks, est satisfaisante. Afin de faire face à la période de soudure, certains ménages constituent des stocks en fonction des économies disponibles.

Sahel : Malgré les prix élevés, comparativement aux autres marchés, les céréales sont disponibles dans la zone. La situation alimentaire est satisfaisante.

Bam : On note l'épuisement des stocks au sein des ménages. Avec la fin des activités maraîchères, les populations éprouvent plus de difficulté pour l'approvisionnement sur les marchés. La situation alimentaire pourrait se détériorer dans les prochaines semaines.

MALI

La situation alimentaire reste globalement satisfaisante caractérisée par des disponibilités céréalières moyennes et un relèvement des prix. Cette légère hausse des prix quoique normale en cette période (début soudure et hivernage) pourrait perturber l'approvisionnement régulier et l'accès des populations à revenus limités.

Bamako : La situation alimentaire est normale dans la capitale. Les quantités de céréales sur les marchés sont certes en baisse par rapport au mois passé, néanmoins, elles sont suffisantes pour couvrir les besoins. A l'OPAM, il existe un stock d'intervention composé de 323,9 tonnes de mil et sorgho, et de 9.852,7 tonnes de riz importé dont 102 tonnes du don saoudien.

Kayes : La situation alimentaire demeure normale. Les disponibilités globalement moyennes sont stables dans l'ensemble à l'exception de Kayes et Nioro du Sahel où elles sont en hausse. Les stocks déclarés au niveau de certaines BC (CSA, CADB) s'élèvent à 665 tonnes de céréales dont 645 tonnes de riz importé. Le SNS s'élève à 2.181,5 tonnes de sorgho local contre 1.631,5 tonnes et le stock d'intervention du CSA est à 61,5 tonnes.

Sikasso : En dépit du relèvement général des prix occasionné en partie par les demandes extérieures (RCI et région de Kayes), la situation alimentaire est normale. Les marchés sont moyennement approvisionnés mais c'est suffisant pour satisfaire les besoins.

Ségou : La situation alimentaire demeure bonne dans l'ensemble. Les populations restent approvisionnées en céréales d'origine locale. Le stock OPAM reste le même que le mois dernier en SNS et riz et 2.624,2 tonnes de mil et de sorgho (CSA). Au niveau de certaines BC de Ségou, Niono et Macina, les stocks déclarés sont de 271,88 tonnes de mil, 5,9 tonnes de riz et 750 kg de paddy.

Mopti : La situation alimentaire est normale malgré la hausse de prix. L'offre céréalière est suffisante pour satisfaire la demande. En stock public, l'OPAM dispose de 10.247,6 tonnes de mil/sorgho et désormais de 2.623 tonnes de riz importé. Un stock de 24,4 tonnes de céréales est répertorié au niveau des BC de Dalla et Petaka.

Gao : La situation alimentaire est globalement assez bonne, marquée par un niveau d'approvisionnement moyen des marchés. Le SNS à l'OPAM reste le même que le mois dernier. L'équivalent chèvre/mil baisse partout sauf à Gao où il reste à 69 kg. Il est désormais à 56 kg à Ansongo, 55 à Bourem et 50 à Menaka.

Tombouctou : La situation alimentaire reste stationnaire : stabilité générale des prix et disponibilités céréalières suffisantes. Des stocks communautaires sont répertoriés un peu partout ; les stocks publics sont de 3.126,8 tonnes de mil et sorgho en SNS; 22,4 tonnes de mil et 121,7 tonnes de riz local en stock d'intervention à travers la région. L'équivalent chèvre/mil est stable.

NIGER

Au seuil de l'hivernage 2009, la situation alimentaire reste globalement calme. Les marchés sont bien approvisionnés en céréales locales et importés, mais les produits maraîchers se raréfient. Le niveau correct d'approvisionnement des marchés en céréales et la stabilité des prix font suite à l'installation de l'hivernage (néanmoins trop timide pour l'instant). La récolte du riz sur les périmètres irrigués le long du fleuve tire à sa fin et les marchés locaux sont approvisionnés en paddy. Un retour des pluies est aujourd'hui indispensable pour permettre l'installation normale de la campagne 2009 et favoriser une mise en marché des céréales de la part des producteurs et des commerçants.

Agadez : La situation alimentaire se caractérise par un approvisionnement appréciable des marchés en céréales engendrant la stabilité des prix. Cependant, la fin de la campagne de cultures maraîchères et la baisse du prix du bétail limitent l'accessibilité des populations aux produits céréaliers. Toutefois, suite à l'arrivée des premières pluies qui ont permis la recharge de la nappe phréatique, les activités maraîchères pourront reprendre très bientôt. Aussi, une régularité des pluies serait favorable à un bon développement des pâturages au grand bénéfice du bétail qui constitue un capital important pour les populations de la région.

Zinder : La situation alimentaire est globalement satisfaisante malgré la diminution des produits maraîchers sur les marchés qui restent relativement bien approvisionnés en céréales locales et importés. A la faveur des premières pluies enregistrées dans plusieurs localités de la région, l'offre en céréales s'est relativement améliorée grâce à une mise en marché des réserves des producteurs et commerçants. Les prix sont restés stables, voire même en baisse pour le mil, par rapport au mois passé. Toutefois, la situation reste précaire à cause des perturbations observées dans l'installation de la campagne agricole. En effet, plusieurs poches de sécheresse occasionnant des flétrissements de jeunes pousses sont localisées dans la région.

Maradi : La situation alimentaire est jugée satisfaisante. Les marchés sont bien approvisionnés en céréales locales et importées. Les prix des céréales ont connu une légère baisse par rapport au mois passé, favorisée par l'installation de la campagne agricole d'hivernage, bien qu'elle ne soit pas encore effective sur l'ensemble de la région.

Tillabéry : Dans l'ensemble, la situation alimentaire reste calme. Les marchés sont relativement bien approvisionnés en céréales essentiellement par les commerçants et les prix sont globalement stables. L'attente des premières pluies de la campagne agricole 2009 restreint la mise en marché des réserves céréalières des producteurs, exception faite pour le riz paddy qui est assez présent sur les marchés des zones productrices situées le long du fleuve Niger.

Dosso : La situation alimentaire est bonne, les marchés sont bien approvisionnés en céréales locales et importées et les prix sont globalement stables par rapport au mois passé. Le maintien de la situation alimentaire à un niveau acceptable est favorisé par l'installation progressive de la campagne notamment dans la partie sud. Aussi, la présence de tubercules (igname, manioc) et d'autres produits dérivés sur les marchés locaux, renforce l'état alimentaire des populations.

3- CAMPAGNE AGRICOLE

BURKINA

En ce début juin, on note un retard dans le calendrier agricole comparativement à l'année passée : la campagne agricole connaît un démarrage difficile. La plupart des régions agricoles a reçu très peu d'eau au cours du mois de Mai. Les semis, démarrés depuis le mois précédent, ont été arrêtés par manque de pluie. Est-ce déjà la confirmation des prévisions du CILSS et du centre AGRHYMET qui ont annoncé une baisse des quantités d'eau pour la campagne agricoles 2009-2010 ? Il est peut-être un peu tôt pour le dire. Si l'activité pluviométrique s'installe d'ici mi-juin, suivie d'une bonne répartition des quantités d'eau dans le temps et dans l'espace, rien n'est encore perdu et les chances restent fortes d'avoir une production satisfaisante. C'est l'occasion d'insister sur le choix des semences et le strict respect des conseils agricoles, comme par exemple le labour avant semis et l'entretien régulier et constant des parcelles.

Compte tenu de l'offensive de l'Etat et des partenaires au développement pour l'accroissement de la production à travers la promotion et la distribution des semences améliorées et autres intrants agricoles, on ose espérer que la campagne 2009-2010 tiendra ses promesses.

MALI

La campagne agricole 2009-2010 commence à démarrer effectivement avec les travaux de labours, d'apports et d'épandages de fumures organiques dans les champs. Il faut signaler que les premières pluies sont tombées entraînant l'accélération des travaux champêtres voire des semis par endroit dans les localités où les pluies tombées paraissent suffisantes comme dans les cercles de Bankass et Koro (région de Mopti) et le sud du pays.

La production céréalière totale attendue par les autorités est de 6.139.820 tonnes dont 2,7 millions de tonnes pour le mil, le sorgho et le fonio. Le plan de campagne ambitionne de produire 2.003.040 tonnes de riz paddy, ce qui nécessitera un financement de 53 milliards Fcfa. Pour le maïs, on prévoit une production de 1.546.975 tonnes pour un coût total de 29,7 milliards Fcfa. Concernant le blé, la production attendue est de 30.166 tonnes pour un coût total de 2,5 milliards Fcfa. Pour soutenir la campagne, l'Etat déboursa 304 millions Fcfa.

En vue d'inciter la culture du coton, le gouvernement annonce une réduction substantielle du coût des intrants dans les zones de production cotonnière ; le prix de cession de l'engrais est fixé à 12.500 Fcfa, soit une réduction de plus de 37% par rapport à la précédente campagne où le sac coûtait 20.000 Fcfa. Le prix d'achat du coton graine passe à 170 Fcfa contre 200 pour la campagne écoulée.

Enfin le programme de pluies provoquées initiées en 2005 pour atténuer les déficits pluviométriques et leurs conséquences sur les productions agricoles et hydroélectriques va se poursuivre, pour un coût prévisionnel de 3,86 milliards Fcfa environ. La décision est motivée par "les bons résultats" enregistrés lors des précédentes opérations de pluies provoquées.

NIGER

Début juin, la campagne agricole se caractérise par :

- La fin de la récolte du riz de la campagne saison sèche 2009 sur les périmètres irrigués situés le long du fleuve Niger,
- Le démarrage de la nouvelle campagne de cultures maraichères (préparation des pépinières) dans la vallée de l'Air,
- La poursuite des opérations de semis en humide dans toutes les régions agricoles mais avec une faible intensité car les pluies enregistrées au cours de la dernière décade du mois de mai sont globalement faibles. Des avortements de semis et des poches de sécheresse sont signalés dans plusieurs localités ayant effectué les semis en début mai. La situation phytosanitaire reste globalement calme, cependant des attaques de chenilles défoliatrices sont signalées dans le département de Gaya. Aussi, des attaques de sauteriaux sont signalées dans les départements de Dakoro, Aguié, Guidan Roundji (région de Maradi), Gouré (région de Zinder).

La couverture des semis au 31 mai 2009 est de 31,4% contre 18% en 2008 à la même période.

Régions	Nombres de villages agricoles	Villages ayant semé au 31 mai 2009	
		Nombre	%
Agadez	180	0	0
Diffa	600	30	5
Dosso	1.448	571	39,4
Maradi	2.322	1.247	53,7
Tahoua	1.495	380	25,4
Tillabéry	1.873	127	6,7
Zinder	2.950	1.058	35,8
CU Niamey	34	10	29,4
Total	10.902	3.423	31,4

4- ACTIONS DU GOUVERNEMENT, DES ORGANISMES INTERNATIONAUX ET OU DES ONG

BURKINA FASO	MALI	NIGER
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Actions d'urgence : néant ▪ Actions de développement : - 8-9/05 : "Journées de promotion de la technologie alimentaire du riz local", organisées par le ministère de l'Agriculture à Ouagadougou, - 15-16/05 : Foire aux semences améliorées, organisée l'INERA. - 4-5/06 : Rencontre sur l'appel "facilité alimentaire" organisée par la DCE Ouaga ▪ Forum sécurité alimentaire : - 19-25/05 : Atelier sur l'adaptation au changement climatique en milieu paysan, organisé par MISEROR et ses partenaires du Mali et du Burkina à Ouahigouya. - 12-13/04 : atelier sur le warrantage, organisé par la CISV et ses partenaires. - 22 au 23 Mai : atelier de sensibilisation des producteurs sur les enjeux de la biosécurité au BF par l'Agence Nationale de la Biosécurité. 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Actions d'urgence : aucune ▪ Actions d'appui à la sécurité alimentaire : - Distributions par la Fondation pour l'Enfance aux AF de Koro, Bandiagara et Douentza d'un don (vivres et équipements divers) d'une valeur de 210.000.000 Fcfa. ▪ Actions de développement : - Lancement le 14 mai par le PAM du programme P4P "Achats au service du progrès" pour les cinq prochaines années sur une base pilote dans 21 pays dont 15 en Afrique qui prévoit d'acheter 1.500 et 1.800 tonnes de mil et de sorgho auprès de 2.700 paysans dans les zones de production excédentaire. 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Actions d'urgence : Distribution gratuite des vivres par le PAM dans la région de Zinder au profit des personnes handicapées. ▪ Actions développement : - Opération de vente des engrais à prix modérés au profit des producteurs au titre de la campagne agricole d'hivernage 2009 - Appui aux producteurs en semences par certaines structures tels que la FAO, projets et ONG ; - Don de l'IRAN de 30 tracteurs au gouvernement du Niger, - Appui de la FAO en intrants zootechniques pour 3.733 tonnes d'aliment bétail réparties dans 7 régions du pays.

5. ACTIONS MENEES PAR AFRIQUE VERTE

BURKINA FASO	MALI	NIGER
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Formations : - 22 mai : Jeux radiophonique sur le thème « Rôle des OP et leurs fédérations dans la sécurité alimentaire » dans le village de Kona dans la Boucle de Mouhoun. - gestion comptabilité niveau 3 : • 20-22/05 à Dédougou, 24 responsables de BC dont 12 femmes • 26-28/05 à Koupéla, 22 responsables de BC dont 12 femmes • 26-28/05 à Dori, 22 responsables de BC dont 7 femmes. - Ateliers sensibilisation des mères : • 19/05 à Dédougou, au profit de 26 mères (Boucle de Mouhoun). • 18-22/05 Diabo, Nagaré, Nindougou, Namoungou, au profit 450 femmes et mères (Est). • 21/05 à Louanga pour au moins 300 femmes et mères (centre Est). • 15/05 à Dori, au profit de 39 mères ▪ Appui commercialisation : - Transaction : 184,8 tonnes de céréales entre les OP du Sahel, les commerçants de la Boucle de Mouhoun : valeur de 31.144.000 Fcfa. - Transaction : 170 kg de produits transformés entre une alimentation de Bobo Bioulasso et les UT pour 136.000 Fcfa. ▪ Appui conseil : suivi post formation – suivi de la gestion des banques de céréales et des transactions - suivi du crédit. 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Formations : ○ Structuration coopérative -9-10/05 pour 36 auditrices à Mopti. -16-17/05 pour 25 auditeurs à Bandiagara. -18-19/05 pour 30 auditeurs à Gao -20-21/05 pour 22 participants à Tombouctou. ○ Stockage & conservation céréales -16-17/05 : 20 magasiniers d'OP, Tombouctou -23-24/05, pour 30 participants à Taboye (Gao), ○ Commercialisation & marketing -14-15/05 marketing : 26 auditeurs Koutiala. -19-20/05 marketing : 22 responsables de commercialisation à Niono ○ Gestion / comptabilité -15-16/04 niveau 1 : 28 auditrices Bko. -15-16/04 niveau 2 : 22 auditeurs Niono -16-17/05 niveau 2 : 36 auditrices Mopti. -12-13/05 niveau 1 : 30 gestionnaires de banques de semences à Douentza. ○ Accès crédit -20-21/05 pour 30 auditeurs à Gao. -24-25/05 pour 23 auditeurs à Djenné. ○ Formation de paysans formateurs -14-16/05 commercialisation pour 22 formateurs à Gao. -28-30/05 stockage pour 12 formateurs à Koutiala. ○ Technologies Alimentaires -27-28/05 : 36 femmes formatrices à Mopti. ▪ Appuis conseils : Suivi de l'exécution des contrats de transactions signés lors des bourses, de la mise en marché des stocks, des conditions de stockage et de l'état des stocks OP, BC et UT. ▪ Autres : - 7-8 mai, formation des formateurs AMASSA au CAECJ pour avoir de futurs formateurs pouvant aider le centre dans la formation des jeunes. - 19-23 mai : 2 responsables à l'atelier sur les adaptations au changement climatique à Ouahigouya organisé par MISEREOR et exécuté par DIO-BASS. - 23-29 mai, voyage au Sénégal des OP de Ségou avec les producteurs de céréales sèches et de riz. - 26-30 mai, mission de suivi des programmes par le Coordinateur à Gao et Mopti. 	<ul style="list-style-type: none"> 1) Formations : Gestion crédits: 1 session à Tillabéry du 19 au 20 mai : 22 participants. Techniques de stockage et de conservation des céréales : 1 session à Say du 25 au 26 mai : 26 participantes. Gestion unités de transformation: 2 sessions à Zinder ▪ La 1^{ère} du 20 au 22 mai : 24 participantes. ▪ La 2^{ème} du 25 au 27 mai : 23 participantes Comptabilité et gestion niveau 2 : 1 session à Niamey du 20 au 22 mai : 18 participantes Formation des formateurs paysans : 4 sessions : • 1 à Say du 19 au 23 mai : 13 participants. • 1 à Zinder : 14-16 mai : 5 participants. • 1 à Filingué : 24-26 mai : 7 participants. • 1 à Agadez : 5-8 mai : 18 participants. 2) Appuis conseils ○ Appui à la cession des stocks des OP ○ Appui à la préparation de la campagne de multiplication des semences ○ Appui à la tenue des documents de gestion